Essai de méthodologie pour le traitement lexicographique français – macédonien du nom propre employé figurativement

Mirjana ALEKSOSKA-CHKATROSKA

Université « Sts. Cyrille et Méthode », Skopje
République de Macédoine

Résumé : Les recherches entreprises jusqu'à maintenant sur le nom propre en français nous permettent de mettre à profit les résultats auxquels ont abouti les rhétoriciens, les grammairiens et les linguistes pour un traitement lexicographique bilingue des unités lexicales et phraséologiques contenant des noms propres employés figurativement en français et macédonien. Dans cet article, nous essayons de distinguer l'ensemble des critères pertinents permettant au lexicographe de sélectionner et recenser ces unités, de proposer des solutions sur leur traitement et d'identifier les problèmes et les spécificités du nom propre.

Mots-clés : nom propre, nom propre modifié, nom propre métaphorique, antonomase, lexicographie, métonymie, synecdoque, métaphore, phraséologie, onomastique.

Abstract : Research on proper names in French allows us to use the results of rhetoricians, grammarians and linguists for bilingual lexicographical processing of lexical units and phraseologisms containing proper names used figuratively in French and Macedonian. In this article, we try to distinguish relevant criteria allowing the lexicographer to select and list those units, put forward solutions for their processing and identify problems and characteristics.

Keywords : proper name, modified proper name, metaphorical proper name, antonomasia, lexicography, metonymy, synecdoche, metaphor, phraseology, onomastics.

I. Introduction

La présente étude s'inscrit dans le cadre d'une initiative individuelle dont l'objectif serait l'élaboration d'un dictionnaire bilingue français – macédonien traitant de l'emploi figuré des noms propres français et de leurs équivalents en macédonien. Bien que ce projet lexicographique soit toujours en cours de réalisation, dans l'état actuel des choses, nous sommes en mesure d'établir certains principes de traitement des unités lexicales rencontrées dans la langue française intégrant l'emploi figuré d'un nom propre (désormais Npr) et aussi d'identifier les problèmes et les dilemmes auxquels nous sommes confrontée lors de la rédaction. Cet article pourrait

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

également représenter un intérêt particulier pour le traitement du Npr dans d'autres ouvrages lexicographiques bilingues de même type.

Dans la première partie, nous tenterons de donner un bref aperçu des recherches sur les différents aspects du Npr et les problèmes relatifs à son traitement lexicographique dans la langue française. Celles-ci nous permettront notamment de mieux délimiter notre champ d'investigation. La seconde partie sera consacrée au traitement des unités lexicales contenant des Npr employés métaphoriquement comme il ressort de la comparaison entre le français et le macédonien et aux particularités découlant du caractère bilingue de notre projet de dictionnaire.

II. Ressources utilisées pour la rédaction

Pour répondre à notre objectif, nous avons procédé au dépouillement d'ouvrages lexicographiques du français et du macédonien, notamment des dictionnaires analogiques, dictionnaires des expressions et locutions, dictionnaires bilingues, dictionnaires des noms propres, dictionnaires regroupant des expressions et proverbes macédoniens, etc. Nous avons également consulté l'ouvrage *Du bruit dans Landerneau, Les noms propres dans le parler commun*, de Patrice Louis (1995)[1]. Les emplois métaphoriques du Npr sont également présents dans d'autres ressources (littérature, presse, sites sur Internet, blogs, etc.). Nous renvoyons le lecteur aux références bibliographiques de cet article pour les titres des ouvrages lexicographiques consultés.

III. Délimitation de l'objet d'étude

Les différentes recherches relatives au Npr français nous permettent tout d'abord de bien délimiter notre objet d'étude et d'identifier les unités lexicales intéressantes qui seront sélectionnées et intégrées à notre ouvrage. D'autres unités, par contre, ne seront pas prises en considération pour différentes raisons que nous tenterons d'expliquer ci-dessous.

Il faut déjà souligner l'existence d'un désaccord entre linguistes quant au sens du Npr. Certains prônent l'asémanticité du Npr et affirment que le Npr est vide de sens : il s'agit d'un emploi *non modifié*[2] (Kleiber 1994, 66-67) ne faisant généralement pas l'objet d'étude de la

[1] Même si Leroy est d'avis que certains ouvrages sont d'un « intérêt variable » et représentent des « répertoires de 'curiosités' plus anecdotiques » (Le Nom propre en français 44), nous ne négligeons pas l'importance de l'ouvrage ci-dessus cité pour notre travail, car il nous fournit un grand nombre de cas attestés d'emplois figurés du nom propre.

[2] Exemple : Paul a remis son chapeau. Le Npr est identifié comme une « description du référent », un « désignateur rigide » et un « prédicat de dénomination (être appelé Npr). » (Kleiber 1994, 66-67)

BDD-A24432 © 2011 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

sémantique (Gary-Prieur 1991, 14). Par conséquent, cette approche ne donne pas matière à notre objectif et ne sera pas prise en considération dans notre analyse. D'autres, par contre, soutiennent que le Npr conduit à des interprétations étroitement dépendantes de la dimension syntaxique (grammaticale) du Npr. Ils abordent le problème de « la description et de l'explication des emplois du nom propre *modifié* »[3] (Kleiber 1994, 66-67), approche qui nous permet de considérer les emplois figurés du Npr.

L'analyse de Sarah Leroy *De l'identification à la catégorisation : l'antonomase du nom propre en français* (2004) représente la somme des travaux entrepris sur le Npr en français et nous fournit les principaux critères d'identification des unités lexicales contenant un Npr employé figurativement[4].

Dans une première approche classique, le Npr avait principalement été traité par la rhétorique sous la notion d'*antonomase*, identifiée comme étant un emploi figuré d'un nom commun (désormais Nc) pour un Npr ou d'un Npr pour un Nc[5]. Elle peut se manifester par une synecdoque[6], une métonymie (où il se produit une association d'idées[7] et une correspondance[8]), ou une métaphore[9], conception acceptée par la linguistique du Npr et représentant un intérêt tout particulier pour nous. L'antonomase peut également se traduire par l'emploi d'un Npr pour un autre Npr (*c'est un Néron*) pour marquer l'identification d'un individu avec un autre ou d'un Nc pour un autre Nc. La périphrase comme équivalence du Npr est aussi une des possibilités de la langue[10], tout comme l'emploi d'un appellatif ou d'un adjectif à la place du Npr pour désigner un individu et la quintessence de son individualité, d'un paradigme, *exemplum* ou *imago*, pour désigner d'autres individus (Leroy 2004, 8-14).

Nous constatons la complexité du traitement et de l'interprétation du Npr, car « l'antonomase du Npr relève de la langue, tandis que l'antonomase du Nc appartient au discours » (Leroy 2004, 19), où la

[3] « Il n'y a plus de Théodule dans notre village ; Le Hugo de 1825 ne vaut pas le Hugo de la vieillesse. » (Kleiber 1994, 66)

[4] D'autre part, il faut dire que notre objectif principal est de cerner d'une manière plus ou moins claire la problématique du Npr et non de présenter en détail les recherches entreprises sur le Npr.

[5] Le Sauveur pour Jésus-Christ ; un Tartuffe pour un hypocrite ; un Don Juan pour un séducteur (Leroy 2004, 8-14).

[6] L'Orateur pour Cicéron – genre pour l'espèce ; Mécénas pour un protecteur des lettres – l'espèce pour le genre.

[7] Cicéron étant représentatif de l'éloquence. Leroy reprend Lamy (2004, 16).

[8] Relation inventeur/inventé : poubelle, cardan, diesel ; nom de l'auteur pour son œuvre : un Virgil, un Rembrandt, un Picasso ; nom de lieu pour l'objet : du Limoges, un damas, pour le tissu fait à Damas. Leroy reprend les exemples de Suhamy et Dumarsais (2004, 16).

[9] L'Alexandre des rats, l'Attila des rats pour un chat. Leroy reprend Fontanier (2004, 17).

[10] « le vainqueur de Darius » pour Alexandre ; « père des dieux et rois des hommes » pour Jupiter . Leroy reprend Fontanier (2004, 12).

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

stabilité sémantique de l'antonomase des Npr, tels que « une *Harpie* », « un *Midas* », s'oppose à l'antonomase des Nc nécessitant obligatoirement d'un contexte pour être comprise et désignant une personne bien déterminée. L'approche rhétorique n'a pas réussi à faire cette distinction. D'autre part, l'approche rhétorique est ancrée sur « la substitution », « le remplacement d'un nom par un autre » et considère l'antonomase comme une « figure de style ornementale » alors que la conception grammaticale n'y voit qu'un « changement catégoriel », une « transformation d'un nom en un autre », un enrichissement lexical (19-20).

L'approche grammaticale se concentre sur ce changement de catégorie du Npr en Nc (tandis que le passage du Nc en Npr suscite moins d'intérêt, considéré comme une évolution naturelle de la langue). Elle cantonne l'emploi antonomasique du Npr à la description du Npr en général et hésite à l'intégrer au lexique général, manifestant ainsi un refus de constater ce passage ou transformation du Npr en Nc. Il est question de « dérivation impropre » (*conversion, hypostase, glissement de sens, transfert, transposition, translation*)[11] utilisant deux modes de transformation (Leroy 2004, 22-33) :

- « les transformations d'un Npr en un Nc décrites comme une représentation de la contiguïté entre le référent du Npr et le concept désigné par le Nc » (23) (objet ou produit désigné selon son inventeur : *barème, lebel, sandwich, poubelle, camembert, tulle, jersey*)[12] ;
- « les transformations d'un Npr en un Nc interprétées comme exprimant la ressemblance entre le référent du Npr et le concept, ou le type, désigné par le Nc » (23) (un T/tartuffe, un A/amphitryon, un C/césar)[13].

Nous distinguons, par conséquent, l'*antonomase métonymique*, dans le premier cas, où le Npr est devenu un véritable nom commun et *antonomase métaphorique*, dans le second cas. D'autre part, la rhétorique a toujours eu en considération le caractère double de l'antonomase (passage du Npr en Nc et du Nc en Npr), alors que la grammaire française s'est principalement contentée d'étudier le passage du Npr en Nc et traiter le Npr comme une irrégularité dans le système grammatical, tant du point de vue graphique (présence/absence de majuscule), morpho-syntaxique (détermination, genre et nombre) et sémantique (acquisition d'un sens conceptuel et catégorisation), qui sont tous révélateurs du degré plus ou moins important de lexicalisation du Npr. Les approches grammaticales ont aussi délaissé « les aspects sémantiques et figuratifs » (34). Ainsi, nous resserrons et concentrons notre champ d'investigation sur l'antonomase

[11] Leroy cite Kerleroux, Dubois, Riegel & al. (2004, 22).
[12] Exemples cités par Leroy (2004, 23).
[13] Exemples cités par Leroy (2004, 23).

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

métaphorique. L'antonomase métonymique, comprenant le passage total du Npr en Nc, ne représente pas un intérêt particulier pour nous, car le traitement lexicographique d'unités étant devenus de purs Nc et ayant perdu tout lien avec le référent initial représenté dans le Npr n'apportera rien de plus pour l'interprétation de cet élément lexical, si ce n'est qu'en connaître l'origine, l'étymologie et les circonstances extralinguistiques ayant conduit à ce transfert, recherche motivée exclusivement par la « simple curiosité » (Gary-Prieur 1991, 8).

L'approche linguistique intègre l'antonomase « comme un *emploi* du Npr, catégorie déterminée et définie […] par des caractéristiques sémantiques, graphiques et syntaxiques ». Elle « permet au Npr d'acquérir un sens, de devenir sémantiquement un Nc » en raison du signifié (ex. *Grandet /homme avare/*)[14]. Il est question de l'antonomase lexicalisée (Leroy 2004, 39), information importante pour notre travail : la langue semble avoir intégré un tel emploi lui procurant une certaine stabilité au niveau sémantique, même hors contexte.

Quant aux aspects syntaxiques et sémantiques du Npr, les notions d'« emplois modifiés du nom propre » ou « nom propre modifié » sont utilisées en raison de la détermination du Npr, marque essentiellement caractéristique du Nc. Nous concentrons donc notre intérêt sur le Npr modifié métaphorique et retenons les critères d'identification suivants :

- *critères syntaxiques*, tels que la détermination[15] et l'absence de détermination[16]. Ce sont les mêmes emplois que les Nc : « présence assidue de compléments modificateurs de plusieurs types »[17] surtout en discours (adjectifs épithètes, compléments de nom, tels que les adjectifs « ethniques »[18], la présence d'enclosures (*une sorte de, un vrai …*)[19] ;
- *critères sémantiques* : le Npr modifié est considéré comme un processus de catégorisation (Jonasson) ou d'identification (Gary-Prieur). Le cotexte proche (syntagme nominal, phrase) ou plus large

[14] Exemple repris par Leroy à Meyer et Balayn : « sémantiquement, le nom de Grandet [en antonomase] présente un signifié, le contenu conceptuel d'/homme avare/ qui sera enregistré par le récepteur » (2004, 39).
[15] Nous reprenons les exemples de Leroy: « Il [Jean Anouilh] rêvait d'être le Molière de notre époque » ; « M. Vivien voit dans Claude Estier un nouveau Goebbels » ; « Sartre, ce Hugo de notre siècle » ; « Alain Delon est notre Clint Eastwood à nous » ; « … les mœurs de certains Rastignac soviétiques d'aujourd'hui » (2004, 52) .
[16] Surtout lorsque « l'absence de détermination est conforme aux règles gouvernant l'usage de l'article devant les Nc » (Leroy cite Jonasson 2004, 52).
[17] Leroy cite Jonasson (2004, 54).
[18] Jonasson et Gary-Prieur associent au complément du nom ces adjectifs « ethniques » qui peuvent être interprétés comme une « construction en de N (autrichien = d'Autriche, américain = d'Amérique, etc.)» (Leroy 2004, 54).
[19] Leroy reprend Jonasson et Gary-Prieur (2004, 55).

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

(texte) a un rôle important. Son interprétation est abordée en discours sur la base des compléments (Leroy 2004, 55-57).

Finalement, il ressort de l'approche linguistique que l'antonomase du Npr avait été considérée, d'une part, comme un élément de langue hors contexte et ayant fait l'objet d'étude de la lexicographie, et d'autre part, comme processus en discours demandant une interprétation du sens produit par le Npr modifié. La notion de « lexicalisation » conduirait à cette différenciation nette entre langue et discours, mais le fait que « les analyses métalexicographiques montrent que la rupture avec la catégorie de départ ne s'effectue jamais totalement, et que le Npr, voire même le référent du Npr, reste bien présent sous les antonomases les plus totalement lexicalisées » (Leroy 2004, 58) ne permet pas d'avoir une attitude aussi simpliste. C'est la « mémoire du référent » (Flaux) ou « une ou plusieurs propriété(s) caractéristique(s) ou un destin particulier » (Jonasson) qui permet de dégager un modèle mental du référent original avec lequel s'établira une association et qui aura les propriétés d'un prototype. Le Npr métaphorique est alors considéré comme ayant un « contenu » (Gary-Prieur), faisant preuve d'une « hyper-sémanticité » et d'une « signifiance » (Siblot) produisant du sens dans le discours. Le sens du Npr métaphorique dépendrait donc de ce lien entre le référent initial, ses manifestations dans le discours et le « référent discursif » ou « référent cible » (Jonasson), à savoir l'individu qualifié par l'antonomase. Le référent discursif permettra de ne retenir que les propriétés indispensables du référent initial pour interpréter le Npr métaphorique conformément au cotexte et au contexte sur la base des connaissances dont on dispose[20].

Fait est de constater une grande insatisfaction des chercheurs au sujet de l'intégration / traitement lexicographique du Npr en français dans les dictionnaires encyclopédiques ou dictionnaires de langue : approche identique pour l'antonomase métonymique et métaphorique, grande incohérence, inconstance, confusion, description insuffisante, absence de certaines unités manifestant des occurrences fréquentes (Leroy 2004 et Vaxelaire 2005). Nous sommes donc d'autant plus confortée dans notre intuition qu'il est nécessaire d'intégrer à notre dictionnaire bilingue un nombre important d'unités lexicales contenant l'emploi d'un Npr métaphorique et de regrouper ces unités dans un ouvrage plus ou moins exhaustif. Il permettra aussi aux utilisateurs macédoniens, ne maîtrisant pas suffisamment les aspects culturels, littéraires, historiques, politiques, sociétaux et autres de la langue française, de trouver des équivalents reflétant plus ou moins parfaitement ces particularités.

Outre les ouvrages lexicographiques en français recensant les unités lexicales comportant des Npr, leurs occurrences en discours et les différents

[20] Leroy reprend Flaux, Jonasson, Gary-Prieur et Siblot (2004, 75-79).

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

critères d'identification évoqués ci-dessus, un autre critère de sélection non moins important est celui de la notoriété du Npr et de son pouvoir évocateur. Ceci nous permet de justifier sa sélection et sa présence dans notre dictionnaire, vu qu'il nous est impossible de traiter tous les Npr métaphoriques. En ce sens, il nous faudra établir des priorités parmi le choix très large d'anthroponymes ou toponymes notoires français et étrangers (surtout dans le cas des nouvelles occurrences en discours et des Npr moins lexicalisés). Nous pourrions nous limiter aux Npr français représentatifs de la culture et de la société française et à leur fréquence dans le discours, étant donné que l'objectif est la rédaction d'un dictionnaire français – macédonien.

IV. La phraséologie et le nom propre

Les expressions, les locutions et les proverbes contenant des Npr constituent également un aspect important. Les analyses linguistiques semblent tenir les unités phraséologiques contenant des Npr un peu à l'écart et ne traiter que les aspects théoriques de l'emploi du Npr en français. Pourtant, celles-ci apparaissent dans la majorité des dictionnaires analogiques français ou des dictionnaires des expressions et locutions françaises. Leur traitement lexicographique semble aussi être aléatoire et ne pas respecter des critères stables de sélection et d'exhaustivité. Notre objectif sera également de les répertorier, car elles sont étroitement liées aux caractéristiques linguistiques, culturelles et sociales d'une langue difficilement interprétables et traduisibles/transposables dans une autre langue, ce qui témoigne que, sur le plan sémantique, les Npr sont chargés de sens et de connotations uniques, demandant certaines connaissances extralinguistiques ou encyclopédiques pour être interprétés et créer une association chez le récepteur, autrement le lien entre le Npr et le référent initial ne pourrait pas s'établir surtout dans un emploi figuré. Pour Pierini (2008), leur analyse demande une approche combinée entre analyse linguistique et analyse socioculturelle ; Szerszunowicz (2008), quant à elle, outre le lien très étroit existant entre la langue et la culture dans une unité phraséologique et les connotations spécifiques des Npr (international, national et local), souligne l'importance de la mémoire collective d'une nation, des connaissances extralinguistiques communes aux interlocuteurs pour l'interprétation et signale la valeur stéréotypée et le potentiel d'évaluation des Npr contenus dans les unités phraséologiques, basés principalement sur un sens métaphorique. Notre objectif sera également d'établir un réseau de relation entre ces éléments dans le corps de l'article.

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

V. Nom propre et lexicographie française

Il est difficile de cerner clairement la problématique et de trouver des ouvrages lexicographiques qui traitent les noms propres selon une méthodologie constante. Cela demande la consultation et le dépouillement de nombreux travaux lexicographiques pour recenser les occurrences des noms propres employés figurativement.

Nous devons tout d'abord signaler que les lexicographes n'ont pas la même perception et ne partagent pas la même définition de la problématique des Npr (Vaxelaire 2005, §27). Les Npr devraient « [...] apparaître en tant que lexies et non plus seulement en tant qu'éléments culturels » (*id.* 3). Les chercheurs observent que les dictionnaires des Nc intègrent les Npr dans la construction des énoncés lexicologiques (*ibid.* §5), alors que les dictionnaires des Npr recensent également des Nc (*ibid.*). D'autre part, la différence de perspective entre les dictionnaires de Nc et ceux de Npr impose un traitement différent des unités et souvent le dictionnaire des Npr « dépasse très vite la description du mot pour celle du monde » (Gary-Prieur 1991, 9). Les chercheurs regrettent aussi le caractère fortement encyclopédique des dictionnaires des Npr (Vaxelaire 2005). Cette approche laisse de côté le sémantisme du Npr employé figurativement et se limite uniquement à faire état des connaissances factuelles relatives au Npr. Ainsi, notre travail d'identification et de sélection des unités issues d'un emploi métaphorique du Npr n'en est aucunement facilité, car il faudra rechercher cet emploi en contexte ou dans des dictionnaires des expressions ou locutions, qui sont loin d'être exhaustifs.

Il est également nécessaire de prendre la fréquence d'occurrence du Npr comme critère de sélection et non seulement « l'appréciation subjective et idéologiquement référentialiste» pour assurer sa présence dans les dictionnaires, car jusqu'à présent seule la notoriété des référents permettait de justifier la présence d'une unité lexicale dans un dictionnaire. Il en découle un traitement lexicographique insuffisant ou « symptomatique », qu'il s'agisse des antonomases[21], des dérivés des noms propres ou des Npr « issus de la fiction » (*id.* 2005, §57, §48 et §58).

Notre tâche est également rendue difficile par l'absence de la synonymie dans les dictionnaires de Npr (ex. *Le Roi-Soleil* pour *Louis XIV*, *l'Hexagone* pour la *France* (*ibid.* §50), information très utile pour les utilisateurs macédoniens qui devrait être intégrée d'une manière ou d'une autre dans le corps de l'article, bien que notre centre d'intérêt soit essentiellement l'antonomase du Npr.

[21] Par exemple, les antonomases sont très anciennes (Tartuffe, Judas) ou encore Waterloo 'défaite' est accepté dans les dictionnaires italiens, alors qu'il est absent des dictionnaires français, les métonymies Washington 'gouvernement américain' et Place Beauvau 'ministère de l'intérieur français' en sont également absents (Exemples repris à Vaxelaire 4).

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

Nous constatons aussi une hésitation en ce qui concerne le traitement lexicographique des phraséologismes contenant un nom propre. Ainsi, les expressions *Ce n'est pas le Pérou, Sortir de Saint-Cyr, Trouver son chemin de Damas*[22] sont absentes des dictionnaires (*id.* 4). Il faudra donc consulter et dépouiller d'autres sources que les dictionnaires (par exemple les médias, des sites Internet, des blogs, œuvres littéraires, etc.).

Signalons également la coexistence de la traduction et de l'adaptation du Npr lors du passage d'une langue à l'autre, surtout des titres de films et d'œuvres (*id.* 2006). Cet aspect concerne particulièrement le macédonien, vu que de nombreux Npr étrangers se trouvent, soit traduits, soit adaptés en français et notre tâche sera de retrouver en macédonien l'équivalent correspondant, étant lui aussi le résultat d'une traduction ou d'une adaptation. D'autre part, le macédonien utilise l'alphabet cyrillique, qui est phonétique, et toute « naturalisation » impose de connaître la prononciation du Npr dans la langue originale et les règles d'adaptation de certains phonèmes. Nous estimons qu'il est nécessaire d'assurer dans le corps de l'article et entre parenthèses la version originale du Npr en alphabet latin. Il s'agit d'une information très importante pour le lecteur macédonien. Souvent, les titres de films et d'œuvres n'ont pas d'équivalent en macédonien, généralement parce que l'œuvre n'a pas encore été traduite. Dans cette situation particulière, nous optons pour le titre original, afin de faciliter la réalisation de notre dictionnaire bilingue.

Les aspects ci-dessus évoqués nous permettent de bien délimiter l'approche méthodologique pour le dépouillement et le recensement des unités lexicales.

VI. Faut-il traiter dans notre dictionnaire les noms de marques et de produits ?

Pour Künzli (2005), il faut consacrer « une attention toute particulière » aux noms de produits, car ils peuvent poser des problèmes en traduction : outre le fait de savoir s'il faut les traduire ou pas, l'incertitude quant à leur traitement linguistique et la loyauté à l'entreprise, certains noms « peuvent avoir des connotations pour les receveurs du texte de départ qu'ils n'ont pas pour ceux de la langue d'arrivée »[23] (35). Il n'exclut pas la possibilité que cela puisse également concerner les noms de produits. Nous aussi nous prendrons en considération l'éventualité d'une connotation particulière de certains noms de marques et de produits, car bien souvent ces emplois impliquent des commentaires ou explications par

[22] Exemples repris à Vaxelaire.
[23] Künzli reprend Englund Dimitrova qui a réalisé une analyse de la traduction de noms de personne entre le russe et le suédois et a constaté des connotations particulières pour certains noms.

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

des notes en bas de page relatives aux écarts culturels entre deux langues, surchargeant et rendant difficile l'appréhension du texte traduit. Nous pensons entre autres au *Minitel*, prédécesseur de l'Internet, à la *DS*, etc.

VII. Types de noms propres

Sur la base de la typologie établie par Leroy (*Le Nom propre en français*, 33-37) et Vaxelaire (2006, 729-733), nous serons attentive à l'emploi figuré des Npr représentant des anthroponymes, toponymes, ergonymes, praxonymes, phénonymes, chrononymes.

Vaxelaire évoque également les « faux noms propres » (2005, §58) ou « imitations de noms propres, tels *John Doe* ou *Trifouilly-les-Oies* qui servent à référer à un quidam ou à un lieu quelconque » ou encore *Pétaouschnok, Madame Irma, Dupont* (comme nom français archétypique), demandant « le plus souvent à être traduits par leurs équivalents dans les langues-cibles ou par des périphrases » ; les « noms de peuples » apparaissant sous la forme d'adjectifs ; les « périodes historiques » (2006, 732-733) et les « noms issus de la fiction » (*le Père Noël*) (2005, §58). Ces catégories de Npr seront également traitées dans notre dictionnaire.

VIII. Traitement des unités lexicales et phraséologiques contenant un nom propre : comparaison entre le français et le macédonien

En ce qui concerne la conception de notre dictionnaire, nous pensons assurer une présence plus ou moins exhaustive des unités lexicales et des phraséologismes ayant une fréquence d'usage importante dans la langue française. La conception n'est pas celle d'un dictionnaire classique, à savoir qu'il devrait représenter une combinaison de la méthodologie lexicographique des dictionnaires encyclopédiques et des dictionnaires de langue. Chaque *Entrée française* sera traduite par son *Équivalent macédonien* (équivalent à l'identique ou paraphrase la plus adéquate). Nous donnerons également en macédonien le *Sémantisme / la signification* de l'unité lexicale immédiatement après l'équivalent. Le *Corps de l'article* comportera des informations encyclopédiques et linguistiques en macédonien prenant en considération le public auquel est consacré ce dictionnaire, il donnera la « carte d'identité » du nom propre, les circonstances et/ou le contexte de son apparition en discours et, éventuellement, des *Exemples* authentiques en français intégrant l'unité lexicale, attestés soit dans la presse, soit dans la littérature, soit dans d'autres sources. Le corps de l'article permet donc « d'inventorier un ensemble de classificateurs ainsi qu'un ensemble de traits socialement et

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

historiquement attribués en propre à l'individu porteur de ce nom » (Sarfati 2000, 108). Le traitement lexicographique consiste principalement en la description des faits historiques et culturels liés à un Npr, selon certaines règles et une rigueur particulière lors de la présentation des informations. L'approche est différente de celle appliquée pour le traitement lexicographique des autres signes et il en découle une différentiation entre « définition sémantique », présente dans les dictionnaires de langue, et « définition scientifique », présente dans les dictionnaires encyclopédiques, qui respectivement introduisent les notions de « description » et de « narration biographique», si l'on aborde le corps de l'article d'un point de vue textuel (Sarfati 2000, 109 et 112). Ces deux réalités sont essentielles pour nous, surtout pour savoir comment traiter et analyser les entrées contenants des Npr. Il s'agira avant tout d'établir un réseau de relations pour dégager, d'une part, les caractéristiques généralement stéréotypées du Npr, dont l'objectif est de procéder à son identification, et d'autre part, le sens ou les connotations reposant sur un ensemble de savoirs ou connaissances préalables du lecteur. Ainsi, la rédaction du corps de l'article doit représenter une unité textuelle faisant état des éléments ci-dessus évoqués et faisant également appel à la cohésion et à la cohérence des ces éléments. La combinaison de ces informations (linguistiques et encyclopédiques) doit permettre au lecteur de saisir l'univers représenté par le Npr et mettre en évidence les liens entre le référent initial et les connotations produites par l'emploi figuré du Npr pour assurer son interprétation. Cette mise en réseau des informations assure une « norme de lisibilité en vertu de laquelle chaque article peut renvoyer ou s'ouvrir à d'autres entrées » permettant de parler « de co-référence ou d'intertextualité interne » (Sarfati 2000, 109).

Les exemples d'articles ci-dessous, que nous avons déjà rédigés, nous donnent une image plus claire :

> **L'Arlésienne** - `долго очекувано лице коешто не доаѓа или настан што не се случува; лице или настан за којшто постојано се зборува, но никој не го видел`. Според истоимениот лик од француското дело *L'Arlésienne* (1866), новела од *Les lettres de mon Moulin* на Алфонс Доде (Alphonse Daudet), а потоа и музичка мелодрама од Жорж Бизе (Georges Bizet). Според приказната, младиот Јан страшно се заљубува во млада девојка со којашто се запознал накратко во аренатa во Арл (Arles) и единствената негова желба е да се ожени со неа, но неговите родители се спротивставуваат на избрзаниот и непромислен брак. Сепак, по инсистирањето на Јан, којшто копнее по неа, семејството приредува веридба на којашто не присуствува невестата. На крај, Јан умира од тага.

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

Les écuries d'Augias – Авгиеви коњушници / Авгиеви штали - `валкано и запуштено место; доведување во ред на некоја работа со радикални решенија`. Според грчката митологија, Авгиј, кралот на Елида и симбол на корупцијата и нечесноста, поседувал штала којашто не била исчистена цели 30 години. Херакле, задолжен од Евристиј со дванаесет задачи, успеал да ја исчисти нечистотијата за само еден ден со тоа што ги насочил водите на реките Алфеј и Пенеј кон Авгиевата коњушницата

Un vrai Barnum – Дармар / Дармадана `неред, хаос, безредие, метеж`. Според американскиот импресарио и шоумен Финеас Тајлор Барнум (Phineas Taylor Barnum) (1810-1891) познат по своите циркуски претстави и панаѓури за прикажување чудни суштества од животинскиот свет или човечкиот род.

C'est la Bérézina - `пораз, крах, неуспех, дебакл`. Според името на реката Березина во Белорусија и катастрофалната битка за француската војска на Наполеон Бонапарт против руската војска во ноември 1812 год., кога опколените трупи на францускиот император се обидуваат да ја поминат реката при нивното повлекување. Големата армија на Наполеон, од којашто само 37 000 од вкупно 70 000 војници успеваат да ја поминат реката Березина, е целосно уништена од гладот, студот и болестите.

IX. Observations et remarques sur les types d'équivalence en macédonien

Jusqu'à présent, nous avons été en mesure de recenser une partie assez modeste d'unités lexicales / phraséologismes comportant un Npr figuré et de rédiger les articles correspondants. Nous pouvons toutefois faire les observations suivantes :

- existence d'un équivalent à l'identique, contenant et associant au même référent / nom propre en macédonien, le Npr est traduit :
-

La caverne d'Ali Baba - Пештерата на Али Баба
Le lion d'Androclès – Лавот на Андрокле
Il faut rendre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu – Дај му го на Цезар тоа што е Цезарово, а на Господ тоа што е Господово

- existence d'un équivalent intégrant un dérivé du Npr sous la forme d'un adjectif déonomastique et non le Npr lui-même :
-

La lampe d'Aladin – Аладинова ламба
Talon d'Achille - Ахилова петица
Le mot de Cambronne - Камбронов збор

BDD-A24432 © 2011 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

- existence de deux équivalents macédoniens pour l'entrée française, considérés comme des variantes :
-

Les écuries d'Augias - Авгиеви коњушници / Авгиеви штали
Le fil d'Ariane – Аријаднин конец /Аријаднина нишка
L'âne de Buridan - Буридановото магаре / Магарето на Буридан on trouve également l'équivalent suivant : *парадоксот на Буридановото магаре*
Tomber de Charybde en Scylla – Минува низ Сцила и Харибда / Меѓу Сцила и Харибда

- existence de deux variantes en français et en macédonien :

Être au septième ciel / Être au troisième ciel – На седмо небо / На деветто небо
La corne d'Amalthée / La corne d'abondance – Амалтеин рог / Рог на изобилството

- équivalent rendu par une expression ou locution figée macédonienne possédant le même sens, mais le Npr n'apparaît pas dans l'équivalent macédonien :
-

En costume d'Adam – Како од мајка роден
Un vrai Barnum – Дармар / Дармадана
Un bébé Cadum – Пука од здравје (за бебе)
Comme le Pont-Neuf – Здрав како дрен
C'est saint Roch et son chien – Гас и гаќи / Учкур и гаќи

- absence d'équivalent en macédonien, imposant l'utilisation de la définition ou de la paraphrase (les plus nombreux) :

Le chien d'Alcibiade
Un Amphitryon
Un Alceste
L'Arlésienne
Un Barbe-bleue
C'est la Bérézina
Un Bidendum
C'est Byzance
Les yeux de Chimène

- équivalent en macédonien, évitant l'antonomase, mais rétablissant la métaphore au moyen d'un *adjectif + comme Npr* :

Un Apollon – Убав како Аполон = traduction littérale 'beau comme un Apollon'

BDD-A24432 © 2011 Editura Universităţii de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

- l'entrée française fait référence à un élément de culture ou de civilisation caractéristique du français, demandant des explications plus amples, allant au-delà de la signification donnée en guise d'explication et nécessitant un commentaire plus ou moins important pour pouvoir être intégré dans le texte ou discours. La phrase exemple est tout particulièrement importante pour illustrer l'emploi et son intégration dans un texte/discours :

  Le 22 à Asnières
  Le zouave du pont de l'Alma
  Une Bécassine
  Les chaussettes de Bérégovoy
  Ne pas désespérer Billancourt
  Le commissaire Bourrel
  Les bourgeois de Calais
  La feuille d'impôts de Chaban

- l'entrée française contient un jeu de mot, intraduisible :
-

  Aller à Angoulême
  Charles attend / Je fais comme Charles, j'attends

- l'entrée française fait appel à une autre expression ou locution française plus connue et possédant éventuellement un équivalent parfait :

  Qui aime Bertrand aime son chien / Qui m'aime aime mon chien
  La corne d'Amalthée / La corne d'abondance – Амалтеин рог / Рог на изобилството

- les unités lexicales dont la *tête-tire* représente un personnage mythologique ou d'actualité célèbre, internationalement connu, possèdent des équivalents macédoniens avec le même personnage, ce qui reflète la grande notoriété du Npr, une forte lexicalisation et son caractère plus ou moins universel.
-

Nous soulignons que ces observations ne représentent pas la totalité des caractéristiques et des particularités rencontrées lors du traitement des unités par leurs équivalents en macédonien. Nous pensons être en mesure d'en dégager d'autres au cours de notre travail.

En guise de conclusion : L'intérêt d'un dictionnaire français - macédonien de l'emploi figuré du Npr français est indéniable, principalement parce qu'il permettra de regrouper en un seul ouvrage les unités lexicales et les occurrences du Npr métaphorique, et de compenser

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

ainsi les lacunes des ouvrages lexicographiques bilingues qui hésitent toujours à traiter de manière plus systématique les Npr. D'autre part, notre principal objectif est d'assurer un outil pratique, plus ou moins complet et facilement utilisable pour un public très large, regroupant les étudiants, les professeurs de langue, les traducteurs, les interprètes, les chercheurs, etc.

Notre essai de méthodologie n'est qu'une modeste contribution au traitement du nom propre métaphorique. Nous espérons avoir établi une première ébauche, qui reste ouverte à toute nouvelle suggestion, complémentation ou réfutation et aussi avoir ouvert une nouvelle perspective sur le nom propre.

Références bibliographiques

Baladier, Charles & al. *Dictionnaire des noms propres*. Sous la direction de Demay, François, Paris : Larousse, 1996.
Kleiber, Georges. *Nominales : essais de sémantique référentielle*. Paris : Armand Colin, 1994.
Leroy, Sarah. *De L'Identification à la catégorisation : l'antonomase du nom propre en français*. Louvain : Editions Peeters « Bibliothèque de l'information grammaticale », 2004.
Leroy, Sarah. *Le Nom propre en français*. Paris : Orphys « Collection l'essentiel français », 2004.
Louis, Patrice. *Du Bruit dans Landerneau : les noms propres dans le parler commun*. Paris : Arléa, 1995.

Dictionnaires

Атанасов, Петар, Попоски, Алекса, Димовска-Калајлиевска, Љубица. *Француско-македонски речник*. Скопје : Македонска книга, Просветно дело, 1992. [Atanasov, Petar, Poposki, Aleksa, Dimovska-Kalajlievska, Ljubica. *Dictionnaire français – macédonien*. Skopje : Makedonska kniga, Prosvetno delo, 1992].
Конески, Блаже. *Речник на македонскиот јазик со српскохрватски толкувања*. Скопје : Македонска книга, 1986. [Koneski, Blaze. *Dictionnaire de la langue macédonienne avec interprétations serbo-croates*. Skopje : Makedonska kniga, 1986].
Конески, Кирил & al. *Толковен речник на македонскиот јазик*. Скопје : Институт за македонски јазик "Крсте Мисирков", Т. 1, 2003, Т. 2, 2005, Т. 3, 2006, Т. 4, 2008. [Koneski, Kiril & al. *Dictionnaire analogique de la langue macédonienne*. Skopje : Institut za makedonski jazik « Krste Misirkov », T. 1, 2003, T. 2, 2005, T. 3, 2006, T. 4, 2008].
Попоски, Алекса, Атанасов, Петар. *Македонско-француски речник, Dictionnaire macédonien-français*. Скопје : Детска радост, 2007. [Poposki, Aleksa, Atanasov, Petar. *Makedonsko-francuski recnik, Dictionnaire macédonien-français*. Skopje : Detska radost, 2007].

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

Rey, Alain, Chantereau, Sophie. *Dictionnaire des expressions et locutions : le trésor des manières de dire anciennes et nouvelles*. Paris : Le Robert, Les usuels du Robert, 1989.
Rey-Debove, Josette, Rey, Alain. *Nouveau Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Le Robert, 1994 [1967].
Trésor de la langue française informatisé. Disponible sur http://atilf.atilf.fr/tlf.htm

Articles et sites consultés sur Internet

CORELA – Numéros Thématiques : Le Traitement Lexicographique des Noms Propres. [En ligne]. Mis en ligne le 02 décembre 2005. URL : < http://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1198>. (Consulté en mars et avril 2011).
Fèvre-Pernet, Christine, Roché, Michel. « Quel traitement lexicographique de l'onomastique commerciale ? Pour une distinction Nom de marque/Nom de produit ». *CORELA – Numéros Thématiques : Le Traitement Lexicographique des Noms Propres*. [En ligne]. Mis en ligne le 02 décembre 2005. URL : <http://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=1198>. (Consulté le 14.03.2011).
Flaux, Nelly. « L'antonomase du nom propre ou la mémoire du référent ». *Langue Française* 92.1, (1991) : 26 – 45. [En ligne]. URL : <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1991_num_92_1_6210>. (Consulté le 26 avril 2009).
Gary-Prieur, Marie-Noëlle. « Le nom propre constitue-t-il une catégorie linguistique ? ». *Langue Française* 92. 1 (1991) : 4-25. [En ligne]. URL : <http://www.persee.fr>.
Gary-Prieur, Marie-Noëlle. « Le nom propre, entre langue et discours ». *Les Carnets du Cediscor*, 2009, 11. [En ligne]. Mise en ligne le 01 mars 2011. URL : http://cediscor.revues.org/825. (Consulté le 14 mars 2011).
Hébert, Louis. « Fondements théoriques de la sémantique du nom propre ». In : Léonard, M. et Nardout-Lafarge, E. (éds.). *Le Texte et le nom*. Montréal : XYZ, 1996 : 41-53.
Jonasson, Kerstin. « Les noms propres métaphoriques : construction et interprétation ». *Langue Française* 92 (1991) : 64-81. [En ligne]. URL : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1991_num_92_1_6212. (Consulté le 15 mars 2011).
Künzli, Alexander. « Le traitement des noms de produits dans la traduction français-allemand ». *The Journal of Specialised Translation* 4 (Juillet 2005) : 32-44. [En ligne]. URL : http://www.jostrans.org/. (Consulté le 29 mars 2011).
Lecolle, Michelle, Paveau, Marie-Anne, Reboul-Touré, Sandrine. « Les sens des noms propres en discours ». *Les Carnets du Cediscor*, 2009, 11. [En ligne]. Mise en ligne le 12 janvier 2010. URL : http://cediscor.revues.org/736. (Consulté le 13 mars 2011).
Léonard, Martine. « *Grammaire du nom propre*. Marie-Noëlle Gary-Prieur, 1994, Presses Universitaires de France, collection « Linguistique », 252 p. ». *Revue Québécoise de Linguistique* 23.2 (1994) : 155-160. [En ligne]. URL : <http://id.erudit.org/iderudit/603097ar>. (Consulté le 15 mars 2011).

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

Leroy, Sarah. « L'emploi exemplaire, un premier pas vers la métaphorisation ? ». *Langue Française* 146 (2005) : 84-98. « Noms propres : la modification ». S. Leroy (éd). Paris : Larousse.
Petit, Gérard. « Le nom de marque déposée : nom propre, nom commun et terme ». *Meta : Journal des Traducteurs/Meta : Translators' Journal* 51.4 (2006) : 690-705. [En ligne]. URL : http://id.erudit.org/iderudit/014335ar. (Consulté le 21 avril 2009).
Pierini, Patrizia. « Opening a Pandora's Box : Proper Names in English Phraseology » [« Ouvrir la boîte de Pandore : les noms propres dans la phraséologie anglaise »]. *Linguistik Online* 36.4 (2008). [En ligne]. URL : <http://www.linguistik-online.de/36_08/pierini.html>. (Consulté le 29.03.2011).
Sarfati, Georges-Elia. « Le statut lexicographique du nom propre : remarques méthodologiques et linguistiques ». *Mots* 63 (Juillet 2000) : 105-124. [En ligne]. URL : <http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots_0243-6450_2000_num_63_1_2208>.
Schapira, Charlotte. « Une définition doxale : les noms propres potentiellement métaphoriques ». *Autour de la définition* 6 (2010). [En ligne]. URL : http://publifarum.farum.it/ezine_printarticle.php?id=141. (Consulté le 14 mars 2011).
Shokhenmayer, Evgeny. « Circulation du nom propre recatégorisé ». *Discours rapportés, citations et pratiques sémiotiques*. Nice : France, 2009. [En ligne]. Mise en ligne HALSHS-00474805. (Consulté le 20 avril 2010).
Shokhenmayer, Evgeny. « Les métamorphoses du nom propre modifié entre le français et le russe ». *Langues et textes en contraste*. Växjö : Suède, 2009. [En ligne]. Mise en ligne HALSHS-0053081. (Consulté le 29 octobre 2010).
Siblot, Paul, Leroy, Sarah (2000) « L'antonomase entre nom propre et catégorisation nominale ». *Mots* 63 (juillet 2000) : 89-104. [En ligne]. URL : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots_0243-6450_2000_num_63_1_2207. (Consulté le 28.03.2011).
Szerszunowicz, Joanna. « Decoding Phraseological Units as a Socio-linguistic Problem (on the exemple of onomastic idioms) » [« Décoder les unités phraséologiques en tant que problème sociolinguistique (sur l'exemple des expressions onomastiques »]. *Nation and Language Modern Aspects of Socio-linguistic Development*, 2008, Third International Conference, 9-10 Octobre 2008, KTU Panevėžys Institute Centre of Languages, 118-121. [En ligne]. URL : http://www.ppf.ktu.lt/vaf/doc/24Szerszunowicz2.doc (Consulté le 03 avril 2011).
Trésor de la langue française informatisé. [En ligne]. URL : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>.
Vaxelaire, Jean-Louis. « Les noms propre en contexte – une approche lexicologique ». [En ligne]. URL : perso.univ-lyon2.fr/~thoiron/JS%20LTT%202005/pdf/Vaxelaire.pdf. (Consulté en mars 2011).
Vaxelaire, Jean-Louis. « Nom propre et lexicographie française ». *CORELA – Numéros Thématiques : Le Traitement Lexicographique des Noms Propres*, 2005 [En ligne]. Mis en ligne le 02 décembre 2005. URL : http://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=820. (Consulté le 29.03.2011).
Vaxelaire, Jean-Louis. « Pistes pour une nouvelle approche de la traduction automatique des noms propres ». *Meta : Journal des Traducteurs/Meta :*

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)

Translators' Journal 51.4, (2006) : 719-738. [En ligne]. URL : http://id.erudit.org/iderudit/014337ar. (Consulté le 14 mars 2011).
Vaxelaire, Jean-Louis. « Etymologie, signification et sens ». *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF'08*, 2008, Paris : Durand, J., Habert B., Laks B. (éds.), Institut de Linguistique Française : 2187-2199. [En ligne]. URL : http://www.linguistiquefrançaise.org.

BDD-A24432 © 2011 Editura Universității de Vest
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:55:11 UTC)